

Colloque international – IA Fictions / Fictions et intelligence artificielle

Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, en partenariat avec le Centre Internet et Société.

[Titre provisoire] « Be Right Back » (S02E01) de *Black Mirror* : intelligence artificielle, humanité et immortalité.

Black Mirror est une anthologie télévisée britannique créée par Charlie Brooker. Diffusée entre 2011 et 2014 sur Channel 4, elle est depuis 2016 produite et diffusée par Netflix. Cette série est une référence télévisuelle du genre dystopique dans les médias mais également chez les téléspectateurs. Elle revendique un positionnement technocritique et met en scène un futur proche dans lequel les nouvelles technologies sont omniprésentes. Fil rouge des épisodes, le rapport aux écrans et les dérives liées aux usages de ces nouvelles technologies. La trame narrative de l'épisode « Be right Back » (S02E01), réalisé par Owen Harris et diffusé sur Channel 4 le 11 février 2013, est centrée sur le remplacement d'une personne décédée par une intelligence artificielle. Nourrie initialement de données publiques puis de celles cédées par les proches du défunt, l'IA prend la forme d'un « double digital » de la personne décédée, aidant ainsi ses proches à surmonter la période de deuil.

L'intelligence artificielle est ici présentée comme un moyen de pallier aux grandes craintes anthropologiques telles de la souffrance et la mort. A partir d'une approche socio-sémiotique, cette communication propose d'interroger ce que l'épisode de la série télévisée révèle des angoisses et fantasmes collectifs à l'égard de l'IA ? Comment sont représentées les problématiques éthiques et psychologiques induites par une telle technologie ? Il conviendra également de se demander si la série télévisée propose une simple anticipation dystopique ou émet également une critique réflexive sur le présent.

L'analyse sémiologique de l'épisode permettra de faire émerger différentes problématiques liées à l'intelligence artificielle utilisée comme ce qu'on appelle désormais un « *memorial bot* ». La première problématique induite par une telle IA est liée aux fondements de notre humanité et convoque des réflexions transhumanistes : est-il possible de transférer l'essence même de notre conscience dans une machine ? L'identité d'un individu peut-elle être pleinement saisie par des algorithmes ? La question des données, de la *privacy* et du droit à l'oubli sous-tend également l'épisode. Enfin, la question du dialogue et de la relation humain/IA, récurrente dans les fictions, se pose ici (Baudoin, 2018).

Dans un second temps, l'étude d'entretiens qualitatifs menés auprès d'enquêtés *sériphiles* permettra d'éclairer la réception de la série télévisée *Black Mirror* et plus particulièrement de cet épisode. En illustrant les dérives de l'IA dans une situation concrète et en mobilisant une esthétique réaliste et des mécanismes d'identification, cet épisode permet une « réflexion à rebours » (Rumpala, 2010) sur notre réel, à partir de la fiction.

Élément intéressant, *Black Mirror* a concurrencé le réel avec cet épisode. En effet, si la fiction se nourrit du réel, l'inverse est également vrai et se vérifie puisque depuis sa diffusion, plusieurs sociétés développent et proposent ces bots mémoriels.

Bibliographie :

BAUDOUIN M. (2018), « Le dialogue des consciences : des interfaces posthumaines dans « Be Right Back » (*Black Mirror* S02E01 », *TV/Series*, n°14, [en ligne].

GLEVAREC H. (2010), « Trouble dans la fiction. Effets de réel dans les séries télévisées contemporaines et post-télévision », *Question de communication*, n°18, pp. 214-238.

RUMPALA, Yannick (2010). « Ce que la science-fiction pourrait apporter à la pensée politique », *Raisons politiques*, vol. 40, n° 4, pp. 97-113

SUSSAN R. (2005), *Les utopies post-humaines. Contre-culture, cyberculture, culture du chaos*, Sophia-Antipolis, Omniscience.

Biographie de l'auteur

Marine Malet est doctorante contractuelle en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Paris II Panthéon-Assas et au Centre d'Analyse et de Recherche Interdisciplinaires sur les Médias (CARISM). Elle réalise une thèse sous la direction du Pr. Rémy Rieffel intitulée provisoirement « Analyse des représentations sociétales proposées par les séries télévisées dystopiques et de leur réception au sein des communautés en ligne de sériphiles ». Ses thématiques de recherche portent sur les séries télévisées, la fiction et le réel, les communautés en ligne et les *fan studies*. Elle a publié deux articles :

(A paraître) « Fictions réalistes, réalités fictionnelles : quand les dystopies aident à penser le réel. Etude du cas de la série *Altered Carbon* (Netflix, 2018 –) et de sa promotion. », ouvrage issu de la journée d'étude « La réalité de la fiction II » organisée par le CNAM le 6 juin 2019.

Mars 2020 : « Dystopian fiction as a means of impacting reality and initiating civic commitment among fans: "The Handmaid's Tale" series case », *Pathologies and dysfunctions of democracy in the media context*, vol. 2, LabCom Books, pp. 115-126.